

LES CLOCHES DE LANDIRAS

Si actuellement la sonnerie de l'angélus du matin gêne la tranquillité des habitants du bourg, c'est avec une certaine nostalgie que l'on peut évoquer la vie de notre village rythmée par le son des cloches.

En 1792 la quasi-totalité des paroisses a dû livrer les cloches pour les transformer en munitions pour l'armée républicaine.

En 1881 notre église n'ayant plus qu'une petite cloche, treize principaux donateurs ont permis de mettre en place la grosse (prénommée Marie-Madeleine) pour assurer les sonneries.

Tout un rituel dans leur utilisation permettait aux habitants de connaître la nature des événements. En effet la petite cloche :

- en sonnerie rapide appelait pour combattre le feu (le Tocsin)
- en sonnerie lente on l'utilisait au cours de la messe à l'élévation
- le carillon à coups rapides avec deux marteaux annonçait les baptêmes et les mariages.

La tradition voulait qu'on lui attribue des vertus particulières pour dissiper les orages de grêle. Il y avait toujours un volontaire pour tirer la corde dans ce cas.

La grosse cloche permettait de sonner l'angélus à 7h00, à midi et à 19h00.

✿ Pour les messes du dimanche, une sonnerie la veille au soir. Une heure avant la cérémonie messe ou vêpres c'était « le Premier » à la volée. 15 minutes avant l'office, une sonnerie plus lente, puis les trois coups. Enfin, à la sortie, à nouveau à la volée.

✿ Pour les décès, sonnerie lente dès que le prêtre était averti (le glas), suivi de trois coups séparés pour un homme et deux pour une femme, terminé par une sonnerie à la volée.

✿ Le jour des obsèques c'était à nouveau le glas avant l'entrée du défunt à l'église, puis sonnerie à la volée à la fin de la cérémonie.

✿ Pour le décès des enfants on sonnait la petite cloche lentement.

✿ Pour les deux déclarations de guerre du XX^{ème} siècle et l'annonce des armistices, les cloches tintaient longuement.

Lors des grandes fêtes on sonnait alternativement les deux cloches. Le sacristain avait alors besoin d'un aide ; souvent un enfant de chœur se faisait un plaisir de se suspendre à la corde.

Depuis l'électrification des cloches en 1961, ces traditions disparaissent peu à peu mais leur souvenir reste présent à la mémoire des anciens.